



# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ce à quoi nous devons songer et ce que nous devons faire

L'« Ulus » de ce matin a publié l'article de fond suivant :

Les jours approchent où les citoyens turcs, surtout ceux d'Istanbul et des environs, devront être plus vigilants que jamais à l'endroit des incitations provocatrices, malveillantes et défaitistes. Il suffit de savoir, en réalité, qu'il n'a rien de changé. Notre tâche est de faire tout ce qui est en notre pouvoir en vue de maintenir ce pays à l'écart des drames de la guerre et de défendre sa liberté et son intégrité, sans conditions ni limites, contre tout attentat. Telle était notre politique quand la guerre était sur le Rhin ; telle elle est encore au moment où elle s'essouffle près de nos frontières. La continuation de notre paix dépend de ceux qui détiennent entre leurs mains la direction de la guerre, ses complications éventuelles et son extension.

Toutefois, suivant les méthodes de la guerre totale, la démolition de l'arrière-précédé parfois des mois entiers, l'attaque proprement dite. Dans les guerres totales, la force la plus grande pour la lutte est constituée par l'union nationale ; la plus amère faiblesse est la désunion.

S'il y en a qui méditent d'attaquer un jour notre front, ils chercheront d'abord à ouvrir une brèche dans notre union nationale. Aujourd'hui plus que jamais, chacun d'entre nous, chaque citoyen turc est obligé de penser que le front de la lutte pour l'indépendance commence par lui-même, par sa propre volonté, sa propre décision et son propre moral.

Si l'homme qui, le premier, vous glisse dans l'oreille des propos tendant à vous faire douter de la rectitude et de l'opportunité de notre politique nationale,

même votre frère, sachez qu'il est parmi les ennemis qui veulent frapper ce pays, ou qu'il est l'instrument

et conscient ou inconscient de ces ennemis et prévenez aussitôt cette attaque contre le font les soldats dans la tranchée.

Le citoyen turc aura foi non seulement en la droiture et en l'opportunité de notre politique nationale, mais aussi en sa défense catégorique et inébranlable.

Ce pays est équipé de tout l'outillage nécessaire pour défendre l'honneur et la liberté de ceux qui y vivent. Et il dispose aussi de toute l'organisation appropriée dans ce but. Nous savons nous

ce qui se passera et ce que nous ferons si nous sommes contraints de faire la guerre; personne, à part nous, ne peut nous faire croire ni supposer ce que sera le résultat.

La tâche unique qui nous incombe maintenant, c'est de contribuer avec toute confiance et de toute notre capacité, comme on remplit un devoir aux temps de guerre, aux préparatifs auxquels le gouvernement se livre nuit et jour. De même que, demain, nous serons, aucun de nous, une partie de l'armée, nous devons être aujourd'hui une partie du gouvernement avec toutes ses responsabilités.

Nous bannirons de nos rangs ceux qui diffèrent de ces deux malades : la haine et l'intérêt. Si cela n'eut dérivé que d'eux, il y a 21 ans qu'ils démembré l'espace vital de ce pays, et qu'ils l'eussent ruiné. Ils n'ont été utiles à ce pays. Tous les services de tout genre qui ont été rendus à ce pays l'ont été en dépit d'eux. Nous savons-nous qu'en des périodes qui

L'Amérique et la guerre

## Le projet sur l'aide aux démocraties a été voté par le Sénat

Washington, 9. A. A. — B. B. C.

Le projet de loi de M. Roosevelt sur l'aide aux démocraties a été approuvé hier soir par le Sénat américain par 60 voix contre 31, après une séance qui a duré onze heures et après que plusieurs amendements qui auraient pu diminuer l'importance du projet eurent été repoussés.

Le projet sera envoyé lundi de nouveau à la Chambre de représentants. Il est probable qu'il sera signé le même jour par le Président M. Roosevelt et qu'il deviendra ainsi loi.

### Les amendements

Bien que le gouvernement lui-même ait accepté précédemment certains amendements, ceux-ci ne modifient pas l'essence même du projet. L'article le plus important du projet est que le Président Roosevelt aura le pouvoir d'envoyer, s'il le juge utile pour la défense des Etats-Unis, du matériel de guerre à n'importe quel pays qui en aurait besoin.

Les deux principaux amendements sont les suivants :

1. — Le Président doit tenir le Congrès au courant de l'usage qu'il fait de ses pouvoirs.

2. — Les pouvoirs du Président seront valables jusqu'au 30 juin 1943.

## Un accord commercial anglo-espagnol

Madrid, 9. A. A. — B. B. C. :

Un accord commercial a été conclu hier à Madrid entre la Grande-Bretagne et l'Espagne.

L'Espagne pourra acheter, selon cet accord, du blé en Angleterre.

n'avaient rien de comparable avec l'actuel, qui étaient littéralement désespérées, avec des moyens qui ne supportent aucune comparaison avec nos capacités nationales actuelles, nous avons livré sur notre territoire les batailles les plus acharnées et les plus terribles.

Le secret du miracle turc et sa source résident dans le fait d'avoir toujours été prêt, aux heures des grandes épreuves, à sacrifier toutes choses au profit d'une seule chose.

Quand l'heure du danger sonnera, la pensée unique de tous sera celle-ci : le chef qui nous appellera à accomplir notre devoir aura estimé qu'il ne reste plus rien à faire qu'à accepter toutes les conditions d'une lutte à la vie à la mort.

Y aura-t-il la guerre, est-elle proche ou lointaine ? Nous ne prêterons pas l'oreille un seul instant à ces questions qui ne peuvent que porter atteinte à notre capacité de production et de préparation. Vaquons à nos affaires avec la décision propre au Turc, avec la bonne humeur propre au Turc, avec un plein attachement à notre Chef et au gouvernement.

## M. Matsuoka est invité à Berlin

Il se rendra ensuite à Rome  
Berlin, 8. A. A. — Le D. N. B. communique :

Sur invitation du gouvernement du Reich, le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Yosouke Matsuoka, arrivera prochainement à Berlin. Le séjour de M. Matsuoka dans la capitale du Reich servira à la discussion personnelle de toutes les questions résultant de la collaboration établie par le Pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Après avoir terminé ses conversations en Allemagne, M. Matsuoka se rendra à Rome.

## Pas d'ultimatum à la Grèce

### Les troupes allemandes n'ont pas franchi la frontière

Athènes, 9. A. A. — BBC On dément les nouvelles selon lesquelles le ministre du Reich aurait remis un ultimatum au gouvernement grec et les troupes allemandes auraient franchi la frontière grecque.

## M. Rüştü Saracoğlu est mort

## L'arrivée du ministre des Affaires étrangères

Le frère du ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rüştü Saracoğlu, important commerçant à Odemis est décédé hier des suites d'une longue maladie.

Les prières des morts seront récitées aujourd'hui à la mosquée de Beyazit. L'inhumation se fera à Edirnekapi, au Cimetière des Héros.

M. Sükrü Saracoğlu qui doit assister aux funérailles de son frère, est arrivé ce matin d'Ankara.

Nous présentons nos condoléances émues au ministre des Affaires étrangères et à la famille Saracoğlu.

## M. Eden en Egypte

### Un grand banquet

Le Caire, 9-A. A. — B. B. C. — Hier, à l'ambassade britannique, un banquet fut donné en l'honneur de M. Eden et du général Dill. Etaient présents notamment le premier ministre d'Egypte Huseyin Sirri Pacha, d'autres membres du gouvernement égyptien et le général Wall, commandant en chef des forces armées britanniques dans le Moyen-Orient.

## Un commentaire sur la visite en Turquie du secrétaire au Foreign Office

Le Caire, 9-A. A. — B. B. C. — Au sujet de la visite de M. Eden en Turquie, on déclare dans les milieux autorisés que cette visite a contribué à réaffirmer l'amitié et la confiance entre la Turquie et l'Angleterre et a constitué une réponse aux tentatives des Allemands de créer de la méfiance dans les Balkans.

Une démarche sensationnelle des Etats-Unis

## M. Roosevelt aurait offert la "garantie" américaine à la Yougoslavie

Budapest, 8. A. A. — D. N. B. — Le « Magyar » publie un rapport spécial de Washington selon lequel, d'après des communications de source bien informée, M. Roosevelt aurait voulu imposer au gouvernement yougoslave l'assistance des Etats-Unis le même jour où M. Hitler reçut au Berghof M. Tsvetkovitch, président du Conseil yougoslave, et M. Cincar Markovitch, ministre des Affaires étrangères.

Selon le correspondant du journal à Washington, M. Folitch, ministre de Yougoslavie à Washington, fut invité le 14 février par téléphone à se rendre immédiatement à la demeure de M. Welles, sous-secrétaire d'Etat, où on aurait à lui remettre un message personnel de M. Roosevelt. Là, on lui déclara sur un ton assez irrité que le Président Roosevelt avait de nouveau porté à la connaissance du prince Paul et du gouvernement yougoslave que, selon son avis, la Yougoslavie ne devait pas soutenir l'Axe.

M. Roosevelt aurait également dit que le gouvernement américain aurait les moyens de faire obstacle à toutes les tentatives visant à établir le nouvel ordre. « Les Etats-Unis, aurait dit le Président, seront en état à l'avenir de donner une aide efficace à tous les Etats européens qui se préserveraient de ce nouvel ordre. »

Le 10 février, c'est-à-dire peu de jours avant cette initiative du Président Roosevelt, le ministre des Etats-Unis à Belgrade s'est rendu au nom de M. Roosevelt à la présidence du Conseil pour faire savoir que M. Roosevelt est convaincu de la victoire finale de la Grande-Bretagne et qu'il y contribuerait de son côté.

« De toute façon, dit en terminant le correspondant du journal hongrois, la démarche de M. Roosevelt a produit une sensation énorme au Sénat américain. On s'attend qu'il soit invité par de nombreux sénateurs à indiquer en détail les raisons pour lesquelles il s'immisca dans les affaires balkaniques. »

Un commentaire allemand  
Berlin, 8. A. A. — L'agence Stefani communique :

Le « Dienst aus Deutschland » écrit que la présumée initiative diplomatique américaine qui aurait offert à la Yougoslavie une garantie du type anglais, fait l'objet de l'attention particulière des milieux politiques berlinois.

Cette manœuvre est considérée à Berlin comme une nouvelle preuve de l'impuissance diplomatique anglaise.

Il est clair que l'Angleterre a besoin du secours américain, non seulement en ce qui concerne des armes et des munitions, mais aussi en ce qui concerne l'action diplomatique.

On fait remarquer que la garantie des grandes puissances de l'hémisphère occidental à un pays européen serait absurde.

Il ne peut donc s'agir que d'une manœuvre assez grossière.

Une déclaration yougoslave est imminente

Budapest, 8. A. A. — Stefani. — Les journaux

(Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

## Soyons unis et éveillés

Le conférencier constate que tous les rédacteurs mettent en garde le public contre la guerre des nerfs.

Mais ce qui est remarquable, c'est que certains de nos confrères négligent le contrôle de résistance de leurs propres nerfs. Et du moment que, de gré ou de force, il nous faut vivre une pareille époque, si trouble, si complexe, la seule chose que nous puissions faire pour nous en tirer sans trop de mal c'est précisément de dominer nos nerfs. Or, prendre tous les matins et tous les soirs une plume acérée, qui ne connaît ni lois, ni logique, ni bons sens, pour multiplier les insultes et les provocations, ne démontre pas une grande maîtrise de ses propres nerfs et ne contribue guère à calmer ceux des lecteurs.

Il n'est guère possible de se rendre exactement compte de ce que veulent faire ceux en présence de qui nous nous trouvons. Il est hors de doute que, de même que l'on ne saurait prévoir ce qu'ils empêtrant réaliser, on ne peut croire non plus à la parole qu'ils donnent. En présence du flot de nouvelles qui nous parviennent quotidiennement et des situations nouvelles qui se créent, de leur abondance et de leur variété, le temps nous fait défaut de méditer sur les événements et les paroles de la veille et même sur nos propres écrits. Il y a quatre ou cinq jours, par exemple, nous avons vu la Bulgarie en proie, d'un bout à l'autre, à une terrible occupation. Or, huit jours plus tard, dans une dépêche de Berlin, d'allure officielle, il était dit que rien ne surviendrait qui puisse troubler les relations amicales existant depuis des années entre l'Allemagne et la Bulgarie et que toutes les nouvelles à ce propos étaient dépourvues de fondement. Nous avons relu cette dépêche dans un journal suisse qu'il y a huit jours qui nous est parvenu hier. Et nous avons pu mesurer l'écart entre ces assurances et les faits actuels.

Le premier devoir de tout rédacteur est d'attirer l'attention des compatriotes sur le cours anormal des événements. Mais, comme nous le disions plus haut, il ne faut pas qu'ils le fassent en souffrant sur le feu. (On ne va pas à l'incident avec un scoufflet, proverbe turc, N. d. t.). Et surtout quand le rédacteur dont il s'agit est homme d'âge et d'expérience, quand il a été mêlé aux événements et qu'il en a tiré un enseignement, ne doit-il pas donner aux lecteurs l'exemple de la modération et du sang froid ? Si, au lieu d'indiquer, en présence d'événements extraordinaires, la voie positive à suivre, on se borne, avec des nerfs dérégulés comme une horloge dont le ressort est cassé, à prononcer des paroles provocatrices, on ne fait que rendre plus aisée la guerre des nerfs entamée par la partie adverse et qui est conduite avec une suprême habileté.

... En ces jours de crise que nous vivons actuellement, le principe du pays tout entier doit être : « Soyons étrangement unis et éveillés ». Plus nous nous conformerons à ce principe et mieux nous pourrons faire face aux événements.

VATAN

## Les Balkans ne sont pas unis

M. Ahmed Emin Yalman écrit :

L'année passée, à pareille date, les journaux du monde entier se livraient à cette discussion : le théâtre de la guerre au printemps prochain sera-t-il les pays scandinaves, les Balkans, ou la Hollande et la Belgique ? Chacun était sûr qu'après les préparatifs de l'hiver, l'orage éclaterait quelque part. Mais on se montrait hésitant en ce qui concerne la direction dans laquelle il éclaterait.

Cette année, il n'y a plus lieu de douter. La guerre est descendue dans les Balkans. Le seul point sur lequel on

pourrait hésiter est le suivant : Les Allemands passeront-ils ici à l'offensive ou bien, après avoir pris certaines mesures défensives, en vue d'empêcher les Anglais de constituer ici une tête de pont, vont-ils attaquer les îles anglaises avec toutes leurs forces ?

Du point de vue des Balkans, toute la question est la suivante : Si les Allemands sont partisans des mesures de défense que feront-ils et où s'arrêteront-ils ?

Il y a quelque 10 ou 12 jours, la « Pravda », de Moscou, a publié un article très digne de remarque. On y conseillait la résistance à la Bulgarie et l'on disait : « Si les Etats balkaniques sont solidaires, les Allemands ne les transformeront pas en une zone de guerre ». Si l'on rapproche cet article de la dernière publication de l'Agence Tass, on se rend compte que l'URSS désire cordialement la solidarité entre les Etats balkaniques, leur union en vue d'empêcher que la péninsule devienne une zone de guerre et qu'elle prend sa part de cette solidarité, ne serait-ce que moralement.

La Bulgarie seule a rompu cette solidarité. Soit faiblesse de volonté, soit calcul d'intérêt, elle a ouvert ses portes à l'Allemagne. Et les Allemands, dans un premier état, ont atteint la frontière grecque et ils s'y sont arrêtés.

Maintenant, ils frappent violen- tement aux portes de la Yougoslavie. L'attitude qu'adopteront la Yougoslavie a une grande importance dans le développement des événements dans les Balkans. Si les Allemands parviennent à prendre au cœur la volonté des Yougoslaves et à faire passer des troupes sur leur territoire, ils marieront simultanément le front grec en Albanie, la Thrace occidentale, la Macédoine et les parages de Salonique. Mais si la Yougoslavie résiste, la question est plus simple. Les Grecs, choisissant la meilleure ligne de défense dans un terrain montagneux, feront front courageusement aux forces allemandes.

Une chose est certaine ; c'est que la menace allemande n'a pas troublé le moral de la nation grecque. Celle-ci semble vaccinée et immunisée contre la peur. Elle est prête à faire face avec courage au danger qui vient du Nord.

L'affaiblissement de l'action en Albanie, où elle prend un caractère défensif et, d'autre part, l'arrêt de l'opération de nettoyage en Afrique du Nord et en Afrique Orientale, où elle prend un caractère plutôt local, démontrent que l'on se prépare de façon essentielle à résister à une attaque contre la Grèce. Les Allemands auront beau faire ; leur situation dans les Balkans est très difficile. S'ils passent à l'attaque, il leur faudra compter non seulement avec une Europe hostile, mais aussi avec une Roumanie ennemie, une Bulgarie mécontente, une Russie soupçonneuse, avec une Turquie fidèle à ses engagements et désireuse de ne pas voir troubler la sécurité des Balkans. Dans chaque direction où s'opèrent leur avance, ils rencontreront un front de résistance résolue. Les Allemands ont eu beau se préparer pendant l'hiver ; les Anglais en ont fait davantage.

... Tout cela est de nature à encourager les Yougoslaves ; les Allemands savent que si ces derniers sont exactement informés, de source impartiale, rien ne pourra les effrayer. C'est pourquoi la première chose qu'ils veulent de la Yougoslavie, c'est que les journaux publient les nouvelles des sources de l'Axe : le plan est simple, il faut d'abord bander les yeux !

## KDAM Sabah Postasi

### Le seul moyen d'arrêter les Allemands dans les Balkans

M. Abidin Daver constate que l'on n'a plus de nouvelles au sujet des mouvements des Allemands après leur entrée en Bulgarie. Et cela se comprend : la censure militaire allemande opère...

Mais il n'est pas difficile de découvrir Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### La baisse du prix du pain

Depuis vendredi dernier, les minoteries et les moulins sont exploités par l'Office des produits de la terre. Ils ont tous été loués par contrat, tant ceux de notre ville que ceux de la province. À titre de loyer, les minotiers percevront soixante-dix centimes par kilogramme de blé moulu dans leur établissement.

Après que l'on aura satisfait aux besoins en farine de notre place, on constituera des stocks avec le surplus.

La commission municipale chargée de fixer le prix maximum du pain se réunira demain. La direction des services de l'Economie à la Municipalité propose de réduire de vingt paras le prix du pain qui pourra être vendu ainsi à 12 piastres et trente paras.

Les essais tentés en vue de retirer 96 pains d'un sac de farine ont donné un résultat négatif. Les pains ainsi obtenus étaient, en effet, à l'état d'une pâte informe, insuffisamment montés et impréparés en tout cas à être livrés au marché.

### Le savoir-vivre de nos hôteliers

Nous lisons dans l'*« Akşam »* : « Une personnalité politique d'une grande puissance étrangère est venue récemment en notre ville et a passé deux jours dans un hôtel connu. Au départ, on lui présente la note ; elle s'élevait à plus de 100 Ltqs. pour deux fois 24 heures. Notre hôte paya, sans dire mot.

Le jour même, comme il allait prendre place en avion, on l'appela au téléphone. C'était la direction de l'hôtel en question :

— On a cublié de passer en compte, disait une voix au bout du fil, 150 pstr. pour le repassage d'un pantalon. Voulez-vous avoir l'obligeance de nous faire parvenir ce montant ?

Tout naturellement, le voyageur s'énerva quelque peu et racorda, sans répondre.

Comme il rentrait vers son appareil, nouvel appel du téléphone : c'était la direction de l'hôtel qui revenait à la charge, avec obstination.

On intervint pour la rappeler à la décerce.

Ajoutons que si nous n'avions pas entendu ce récit de la bouche même de notre vali, nous n'y aurions pas cru. Il est indéniable que la façon d'agir de la direction de cet hôtel dont nous nous abstiendrons, pour cette fois, de mentionner le nom, n'a pas procuré une bonne impression sur le voyageur. Ce fait nous démontre combien il convient de contrôler nos hôtels non seulement du point de vue de leurs tarifs, mais aussi du point de vue de la courtoisie et du savoir-vivre. C'est là une nécessité qui s'impose.

Et nous tenons à souligner la satisfaction que nous avons éprouvée en constatant que notre vali attache tant d'importance à cette question ».

### Les quartiers bas

Les jours de pluie torrentielles certaines parties basses à Kasimpasa se transforment en marais fangeux. La commission technique municipale a eu recours à certaines mesures dont on espère qu'elles permettront de prévenir le retour à l'avenir de pareil inconvénient.

Par contre, il suffit souvent d'une pluie même légère pour que l'asphalte de la place d'Eminönü se couvre d'une épaisse couche de boue. Les préposés municipaux ont reçu l'ordre de contrôler fréquemment les grilles d'égout de cette région afin d'éviter l'accumulation de cette fange.

## La comédie aux cent actes divers

### LA SAISIE

Mme Neclâ Yedis était chez elle, avant-hier, à Sığlı. On sonna à la porte de l'appartement. La bonne, qui alla ouvrir, revint très émue.

— Madame, c'est un agent de l'Exécutif. Il prétend épurer une saisie... Madame doit paraître un montant de 133 Ltqs...

— 133 Ltqs. dis-tu ? Mais je ne dois à personne même pas 133 pstr. Il doit y avoir confusion. Fais entrer l'homme.

Ce dernier ne sut pas fournir à Mme Neclâ les précisions qu'elle demandait.

— Que vous dirai-je... Je suis chargé d'opérer une saisie, mais j'ignore moi-même la nature des faits qui l'ont justifiée.

Et, après un silence, il reprit d'un air bonhomme :

— Ne vous inquiétez pas, d'ailleurs. Remettez-moi 20 Ltqs. et je vous arrangerai toute cette affaire.

En présence de cette déclaration, Mme Neclâ qui avait couru de vives soupçons quant à la qualité du présumé agent de l'Exécutif, ne doute plus. Tandis qu'elle le retenait, en engageant avec lui une discussion animée sur l'origine de sa dette éventuelle et sur les moyens de s'en débarrasser, la bonne allait querir discrètement un agent de police.

Quand il vit le représentant de la loi, l'homme se troubla. Et il se laissa amener au poste sans même ébaucher un semblant de résistance.

C'est un escroc qui avait imaginé ce subterfuge pour soutirer de l'argent aux gens. Il a été livré à la justice de Beyoğlu.

### LA DETTE

Hasan, habitant à Galata, rue Necati bey, s'est pris de querelle pour une affaire de dette, il y a quelque temps, avec un certain Izet, qui loge dans les mêmes parages, et il l'avait blessé à la jambe d'un coup de canif. Depuis, les deux hommes étaient en fort mauvais termes.

Avant hier, Hasan rencontra sur le grand'rus de Galata Izet et un ami de ce dernier, le nommé Sefer. Prudemment, il s'engouffra dans une rue latérale. Mais Izet l'y suivit.

La querelle se ralluma avec violence ; les deux parties injurieuses furent suivies par des coups de poing.

Exaspéré de voir que Hasan lui résistait, Izet tira son poignard ; Sefer l'imita, par esprit de solidarité.

Au cours de la bagarre et avant que l'on ait

pu s'interposer, Hasan reçut plusieurs mauvais coups. Ses deux agresseurs qui tentaient de fuir ont été arrêtés.

### LE SERVICE

— Fais-moi voir tes pièces d'identité ! Le sommé Arif Kemal, interpellé ainsi en pleine rue, par un agent en uniforme s'exécuta.

— C'est donc bien toi que nous cherchions depuis si longtemps, reprit le représentant de la loi avec un sourire féroce. Nous as-tu assez courri...

— Mais que se passe-t-il donc ? Qui me recherche ainsi...

— Qui ? Le bureau de recrutement mon bon... Arif Kemal eut un frisson. C'est qu'effectivement ce jeune homme a quelques difficultés avec la loi en ce qui concerne son service militaire. Mais déjà l'agent l'avait entraîné.

— Allons, marche devant on réglera ton cas à la fin. Je suis préoccupé, le jeune homme se mit à courir...

Quant au représentant de la loi, il continua à parler sur le même ton brouillé. Il prenait à partie les citoyens qui n'ont pas conscience de leurs devoirs envers la patrie, les gens qui contribuent par leurs assiduités à compliquer la tâche des pauvres agents, etc...

Puis, brusquement, il termina par cette réflexion assez inattendue :

— Ils étaient un certain nombre, les jeunes gens dont ton cas que j'ai pris au collat. Mais ils étaient malins. Ils m'ont donné chacun dix Ltqs. Et j'ai réglé leur situation.

Arif Kemal eut un soupir de soulagement. Il n'était donc que ça !

— Vallah, mon grand frère, dit-il, je n'ai su moi que 3 Ltqs. Je te les donnerai si tu veux.

L'agent se récria. Pour qui le prenait-il ? Il pocher l'argent contre la promesse formelle qu'Arif Kemal lui remettait encore 2 Ltqs. au bas de quelques jours.

Le jeune homme n'y manqua pas. Mais il avait organisé à ce propos tout un piège habilement monté, et c'est l'argent indélicat qui y fut pris.

La Sième Chambre pénale du tribunal assiégi l'a condamné à 3 mois de prison. Est-il assuré que sa carrière est irrémédiable ?

**Communiqué italien**  
Djaraboub, investie depuis 96 jours, arrête et repousse une attaque ennemie. — Bengazi, une base aérienne et une colonne mécanisée bombardées. — Un navire de guerre a coulé en Méditerranée

Rome, 8. A. A. — Communiqué No. 274 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, notre aviation a bombardé, avec des bombes de gros et de petit calibres, et mitraillé des campements, des concentrations de troupes et des installations défensives de l'ennemi.

En Afrique du Nord, l'ennemi attaqua à nouveau Djaraboub. Il fut arrêté et repoussé.

Nos avions ont bombardé avec efficacité Bengazi, une base aérienne et une colonne de moyens mécanisés ennemis.

En Afrique Orientale, incursions aériennes de l'adversaire sur quelque localités de l'Erythrée, sans dommages.

Des avions du corps aérien allemand, pendant un vol sur Malte, abattirent, en combat, un "Hurricane", un "Blenheim", et mitraillèrent de très basse altitude un avion du type "Sunderland", l'incendiant.

Un navire de guerre de tonnage moyen a coulé en Méditerranée pour causes non encore précises. Une grande partie de l'équipage a été sauvée.

Rome, 8. A. A. — Stefani : On communique officiellement :

Les familles de toutes les victimes de l'équipage du navire de guerre qui a coulé dans la mer Méditerranée ont été avisées par le ministère de la Marine.

**Communiqué allemand**

Un succès de vedettes : 2 destroyers et 6 navires marchands détruits. — Nouvelles attaques contre Malte. — Contre les aérodromes d'Angleterre

Berlin, 8. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué :

Les mouvements des troupes allemandes entrant en Bulgarie sont pourvus par des conditions atmosphériques plus favorables, d'après les ordres donnés.

Un sous-marin allemand annonce qu'il a coulé 5 navires marchands ennemis ayant un déplacement total de 33.000 tonnes. Ces navires faisaient partie d'un convoi fortement protégé.

Au cours d'une entreprise effectuée par des vedettes allemandes contre la région maritime de la côte du Sud-Est de la Grande Bretagne, des vedettes ont attaqué des convois fortifiés escortés et ont détruit malgré une défense violente, deux destroyers britanniques de même que six navires de commerce armés ennemis ayant un déplacement total de 28.400 tonnes dont deux grands bateaux-citernes.

Des formations d'avions de combat ont bombardé en piqué allemands ont attaqué également dans le courant de la journée d'hier, avec succès, des installations militaires à plusieurs reprises dans l'île de Malte. Un grand incendie a éclaté dans un dépôt de torpilles atteint par des bombes de gros calibre lancées en piqué sur le dépôt.

Des avions de chasse allemands opérant au-dessus des lieux de l'attaque abattu un avion de chasse anglais qu'un avion de bombardement et incendié un avion britannique du

**Communiqués anglais**  
**Les avions allemands sur l'Angleterre**

Londres, 8. A. A. — Communiqué publié hier soir par le ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut une activité d'avions ennemis isolés dans diverses régions de l'Angleterre vendredi. Des bombes furent lâchées sur des points du Nord-Est de l'Ecosse, mais avec très peu d'effet. Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres grièvement blessés en un point des Midlands. Des bâtiments furent endommagés.

On signale des incidents de plusieurs autres régions, particulièrement le long de la côte orientale, mais ils ne furent nulle part sérieux. Le nombre des victimes fut petit.

Ce matin, samedi, les avions ennemis s'approchèrent des côtes orientales de l'Angleterre et de l'Ecosse en plusieurs points. Des bombes furent lancées. Elles causèrent peu de dégâts sauf dans une ville à l'est de l'Angleterre où plusieurs maisons furent endommagées, il y eut très peu de victimes.

Deux avions ennemis furent abattus par nos chasseurs vers midi.

**La guerre en Afrique**

Londres, 8. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Le 6 mars, le sous-marin italien "Arifrite" tenta d'attaquer un convoi britannique dans la mer Egée. Ce sous-marin fut immédiatement coulé par nos navires d'escorte.

**Communiqué hellénique**

**Un coup de main couronné de succès**

Athènes, 8. A. A. — Communiqué officiel No. 132 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

A la suite d'une opération couronnée de succès sur le secteur central, nous délogeâmes l'ennemi de ses places naturellement fortes et techniquement fortifiées. Nous fîmes 1.050 prisonniers parmi lesquels plusieurs officiers. Un matériel très abondant tomba entre nos mains.

Notre aviation concourut avec succès à cette opération en bombardant avec des résultats manifestes les objectifs du champ de bataille. Tous nos avions retournèrent à leurs bases.

type « Sunderland ».

Au cours de vols de reconnaissance armée au-dessus de la Mer du Nord l'aviation allemande a coulé un navire de commerce déplaçant environ 1.200 tonnes et a sérieusement endommagé trois autres navires.

Les attaques des avions allemands opérant isolément se sont dirigées hier contre des aérodromes de l'Angleterre centrale et méridionale. De grandes destructions ont été causées dans les hangars et dans les abris. Plusieurs bombes ont touché en plein les installations des usines d'armement très importantes près de Newark. Une autre usine d'armement située près de la ville de Bristol a été atteinte par des bombes lancées dans les ateliers et sur les installations au cours d'attaques audacieuses.

Il n'y a pas eu d'incursions aériennes ennemis dans le Reich ni au cours de la journée ni dans le courant de la nuit.

**Théâtre de la Ville**  
**Section dramatique**  
**Le Flambeau**  
par Henry Bataille  
**Section de comédie**

JEUNESSE... MUSIQUE... SPORT et GAÎTE...

Toute la JOIE de VIVRE... c'est :  
l'étoile de DEANNA DURBIN  
qui vous les apporte au  
dans

**SUMER**

**LE FRUIT VERT**  
(UNDER-PUP)

Le plus FRAIS et le plus MUSICAL des spectacles...  
du Rire et de l'Emotion...  
UNE REVELATION UNIQUE dans les Annales de l'ECRAN

**Jeanette MAC-DONALD**  
et **NELSON EDDY**  
dans

**L'HEURE BLEUE**  
(New Moon)

sont cette semaine au  
les triomphateurs incontestés dans leur plus beau film

**UN CHEF-d'OEUVRE de LUXE et de MUSIQUE**

Aujourd'hui à 11 heures : matinée à prix réduits

Aujourd'hui au **LALE** Les plus jolies femmes de PARIS entourent

**SACHA GUITRY**  
**ELVIRE POPESCO** — **Betty Stockfield**  
et **Marguerite Moreno** dans

**Ils étaient 9 Célibataires**

1.— En suppl. : British Paramount  
2.— JOURNAL d'ACTUALITES GRECQUES de guerre en GRECE

**Au Ciné CHARK**

Actuellement le FILM QUE TOUS DOIVENT VOIR

**BAL PARE**

avec **ILSE WERNER et PAUL HARTMANN**

UNE POIGNANTE HISTOIRE d'AMOUR

L'ancienne Maison de FLEURS bien connue

**Sapuncakis**

304, İstiklal Caddesi. Tél.: 40167, à côté de la Maison Baker expose un grand choix de Plantes d'Azalées de toutes couleurs, des Paniers de diverses Plantes fleuries pour mariages, fiançailles etc.

N. B. — Notre clientèle est priée de noter que notre Maison n'a aucune succursale sur notre place.

**Les deux Itri**

Au cours des travaux de construction de la route d'Edinekapi, les équipes municipales portèrent une pioche sacrilège sur une tombe qui se trouvait aux abords de la chaussée, sur le parcours que celle-ci devait suivre. Immédiatement le Conservatoire d'Istanbul, dépositaire des traditions musicales du pays, intervint. Il fit valoir le fait que la tombe en question abritait les dépouilles mortelles du grand musicien turc Itri. Et la Municipalité fit arrêter les travaux.

Toutefois, on approfondit la question. Toutes les personnes compétentes s'accordent à affirmer que le musicien Itri a été enterré au cimetière de Topkapi, quoique l'on ne connaisse pas l'emplacement exact de sa tombe. L'Itri d'Edinekapi dont on a troublé le repos est donc... un autre Itri ! C'est même, affirment-on, un vulgaire épicer !

Au cours de la guerre-générale, rapporte dans l'İkdam le professeur de musique M. Ali Salah, un des officiers des bataillons de soldats sans armes, qui campent actuellement aux environs de Sehitlik (le cimetière des héros) vit un jour cette tombe, qui portait le nom d'Itri, à moitié effacé. Il crut lui aussi qu'il s'agissait de celle du musicien, la fit entourer pieusement d'une barrière et y plaça une inscription ainsi conçue : « C'est ici la tombe du compositeur de l'air sur lequel on chante la prière du Bayram ». D'où la confusion actuelle.

Ajoutons que les humoristes de la

presse locale se sont saisis de l'incident pour décocher leurs traits les plus acérés contre le Conservatoire qui n'a pourtant péché que par excès de zèle.

**LES ARTS**

Le Concert de Thérèse Georgiadis

C'est dans le cadre élégant de la salle du Casino Municipal du Taksim qu'aura lieu cette année, le dimanche 30 Mars, 1941, à 16 heures, le concert de la jeune virtuose de dix ans, Mlle Thérèse Georgiadis. Mme S.N. Akeit, dont on sait l'intérêt intelligent qu'elle porte à l'art, a bien voulu accepter le patronage de cette manifestation artistique. Au programme figurent 20 morceaux empruntés au grand répertoire international, classique et moderne.

L'année dernière déjà un public de choix avait pu apprécier le surprenant et précoce talent de cette petite artiste. Ajoutons que le produit de ce concert servira à faire face aux dépenses nécessitées par ses études supérieures.

La direction du Casino a bien voulu mettre à la disposition des organisateurs de ce concert son orchestre qui se fera entendre après le récital de la jeune virtuose.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mütürü:

CEMİL SİUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52.

# Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

## Le marché d'Istanbul

### BLÉ

Le marché est pratiquement inchangé si l'on excepte une légère baisse sur le prix du blé dit «kizilca» qui, d'ailleurs, en fin de semaine, a été elle aussi redressée :

Ptrs.	9.10
>	9.5 1/2-9.9
>	9.10

Fermes les autres qualités.

Extra	ptrs. 9.30
Blé tendre	> 9.10
> dur	> 8.33 1/2-8.35

### SEIGLE & MAIS

Le prix du seigle enregistre une rectification dans un sens haussier.

Ptrs.	7.7 1/2-7.10
"	7.10

Depuis l'utilisation du seigle dans la composition du nouveau type de pain unique, le prix de cette céréale se maintiendra sans doute au niveau déjà atteint.

Le maïs blanc est à la hausse, passant de ptrs. 7.7 1/2-7.10 à 8.7. Rectification de prix dans le sens de la baisse sur le prix du maïs jaune.

### AVOINE

Marché inchangé.

### ORGE

En baisse le prix de l'orge fourragère

ptrs.	7.7 1/2-7.10
"	7.5

Fermé celui de l'orge de brasserie

ptrs.	7-10-7.20
-------	-----------

### OPIUM

Ce marché ne marque plus aucun changement depuis de longs mois

Inee	ptrs. 510
Kaba	" 450

### NOISETTES

Très légère hausse sur le prix des noisettes avec coque, qui est passé de ptrs. 18.20 à 18.30-18.

### MOHAIR

Le mohair dit «ana mal» est passé de ptrs. 160-188 à 161; celui dit deri, de ptrs. 137 à 131-149.

Aucun changement sur le prix des autres qualités :

Oglak	ptrs. 190-200
Cengelli	" 190
Kaba	" 127.20-130
Sari	" 120

### LAINE ORDINAIRE

Marché inchangé

Anatolie	ptrs. 70-75.
Thrace	" 82

## Perquisitions en Yougoslavie

Belgrade, 8. A. A. — Le D. N. B. communique :

La police a procédé à des perquisitions dans la demeure du président du parti démocrate, M. Milan Groll, ainsi que dans celles d'autres membres de l'opposition. Elle a saisi des pamphlets et des tracts destinés à être distribués de façon illégale.

## L'ambassadeur du Reich à Tokio rentre en Allemagne

Tokio, 8. A. A. — Stefani.

On apprend que l'ambassadeur d'Allemagne à Tokio partira cet après-midi à destination de Berlin, via la Sibérie, pour aller faire son rapport au Führer et à M. von Ribbentrop sur les derniers développements de la situation en Extrême-Orient après la signature du Pacte tripartite.

L'ambassadeur d'Allemagne regagnera Tokio le mois prochain.

### HUILES D'OLIVE

Légers changements de prix sur les qualités secondaires.

Extra	Pts. 66
De table	" 63-65
P. savon	" 47

### BEURRES

Aucun changement sur ce marché.

Urfa	I pts. 155
" II	" 150
Biresek	" 145
Antep	" 145
Mardin	" 145
Diyarbakir	" 140
Kars	" 140
Trabzon	" 130

### CITRONS

Les citrons de Syrie ne marquent aucun changement de prix. Notons un seul mouvement de hausse sur la caisse de 420 unités (citrons turcs)

Ltqs.	8-850
"	11

### OEUVFS

La caisse de 1.440 unités qui était cotée à Ltqs. 27-27, l'est actuellement à Ltqs. 27.

\*\*

L'activité est plutôt restreinte sur le marché intérieur, on remarque plutôt des préparatifs en vue de prochaines expéditions faisant suite à des demandes provenant de l'étranger. A part cela, on ne saurait parler d'une particulière animation sur le marché d'exportation.

Signalons la prorogation pour un mois de la convention de «takas» prévus par l'article A du traité de commerce turco-bulgare.

Et à ce propos, ajoutons encore que, selon certaines informations, quarante wagons de marchandises provenant de divers pays européens attendaient à la frontière turque leur passage en Yougoslavie. Leur arrivée sera incontestablement des plus profitables au marché et contribuera à lui apporter une sensible activité.

R. H.

## Nos importations et exportations de la journée d'hier

Il a été exporté d'Istanbul des produits d'une valeur de 162.000 livres. Notamment des noyaux d'abricots à l'Allemagne et du tabac à l'Egypte et à la Finlande.

Sont arrivés hier d'Allemagne cent dix tonnes de clous, du papier à cigarettes, des couleurs, des accessoires de machines et plusieurs autres marchandises.

### Une démarche sensationnelle des Etats-Unis

(Suite de la première page)

aux hongrois s'occupent amplement de la Yougoslavie.

Le «Pester Lloyd» écrit que Belgrade est le centre de l'activité diplomatique. D'après les déclarations faites par M. M. Zvetkovitch, Marcovitch et Matchek, il apparaît clairement que la Yougoslavie entend maintenir la paix dans les Balkans, tout en gardant son indépendance. Le journal est d'avis que les conversations germano-yougoslaves ont préparé une collaboration entre les deux pays.

Il prévoit qu'une déclaration en ce sens sera faite très prochainement peut-être même aujourd'hui ou au début de la semaine prochaine. Cette déclaration témoignerait de la compréhension de Belgrade pour l'action de l'Allemagne et de l'Axe.

Le «Magyarorsag» est d'avis que l'atmosphère est favorable pour un accord d'amitié germano-yougoslave.

Le journal «Magyarorsag» dit que la situation balkanique qui était assez confuse s'éclaircit.

## La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ce que font les Allemands en Bulgarie. Les formations allemandes qui continuent à pénétrer dans le pays procèdent aux concentrations en vue de leurs mouvements ultérieurs et s'installent en territoire bulgare. Les formations aériennes et l'artillerie de D.C.A. s'installent dans les aérodromes bulgares. Les autres éléments avancent et organisent en même temps des positions.

Il est certain qu'à l'issue de ces préparatifs, qui ne dureront pas longtemps, les Allemands passeront à l'action. Ainsi que nous l'avons déjà dit, sauf au cas d'une surprise extraordinaire, ils viseront d'abord la Grèce. Et, au cas où ils y remporteront le succès, ils se tourneront ensuite tour à tour contre la Yougoslavie et contre la Turquie.

Si vous demandez pourquoi les Allemands attaqueront la Turquie, la réponse est simple : Afin de s'assurer, tout au moins, les Détroits de façon à mieux étrangler la Russie soviétique et à ne pas laisser aux Anglais une porte ouverte pour un débarquement et une avance dans les Balkans.

Dans le plan d'invasion des Balkans des Allemands, la Yougoslavie constitue un grand obstacle et occupe une place importante. Avant d'attaquer la Grèce, les Allemands s'efforceront de mettre ce pays à la raison par la pression politique et la guerre des nerfs. Et l'éventualité n'est pas complètement exclue que, dans le où ils ne parviendraient pas à leurs fins, ils attaquent d'abord ce pays. Mais comme toutefois une attaque contre la Yougoslavie serait plus facile après que la Grèce aurait été vaincue et que Salonique serait tombée aux mains des Allemands, on préférera vraisemblablement commencer l'attaque par la Grèce.

Nous avons écrit hier que le moyen le plus efficace pour induire la Yougoslavie à résister à une pression allemande, c'est le débarquement d'une armée de trois cent mille hommes à Salonique. En ces jours de guerre où, même dans la langue des diplomates, ce sont les armes qui parlent, l'instrument le plus efficace de la diplomatie c'est encore l'armée. Dès que cette armée de trois cent mille hommes sera arrivée dans les Balkans, la résistance yougoslave s'intensifiera, le moral grec sera consolidé. Il est très juste de se dire que le débarquement de ces forces aurait pour effet de déclencher l'action allemande. Mais sans ce débarquement, les Allemands trouvant le champ libre passeront à l'action non moins certainement. Et peut-être auront-ils le succès.

Un élément qui permettrait également d'arrêter les Allemands dans les Balkans c'est la conclusion d'une alliance défensive entre la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie. Dans le cas où l'Allemagne attaquerait un de ces trois pays, les deux autres s'engageraient à entrer automatiquement en action pour opposer leurs forces communes à l'agresseur.

Une pareille alliance est le seul moyen qui subsiste d'empêcher les Allemands d'écraser la Grèce, d'user de pressions sur la Yougoslavie et de nourrir des aspirations agressives contre la Turquie. Peut-être les Allemands, qui se basent sur leur force, tenteront-ils quand même l'attaque. Mais alors, au lieu de trois forces isolées qu'ils pourraient vaincre séparément, ils trouveraient en face d'eux trois nations, trois armées et trois Etats unis. L'appui de l'Angleterre s'exercerait en faveur de ces trois Etats. Cela constituerait une force considérable dressée devant l'Allemagne.

Seulement si l'on veut conclure cette alliance, il n'y a plus de temps à perdre.

## Le bilan des attaques contre l'Angleterre

Londres, 9. A. A. — Le ministère de la Sécurité intérieure communique

que les pertes causées par les bombardements contre l'Angleterre au cours du mois de février ont été de 789 civils tués et 1068 civils blessés.

Les morts sont 383 hommes, 312 femmes et 91 enfants de moins de seize ans.

## LA BOURSE

Ankara, 8 Mars 1941

Sivas-Erzurum	II	Lts.
Sivas-Erzurum	III	19.47
" " "	V	19.47

### CHEQUES

	Change	Fermeter


<tbl\_r cells